

Informe sobre l'eutanàsia i l'ajuda al suïcidi  
Informe sobre la eutanasia y la ayuda al suicidio  
(Rapport du Comité consultatif de bioéthique de la Catalogne sur  
l'euthanasie et l'aide au suicide)

Ed: Prous Science, S.A  
Deposit legal B-15221-06  
ISBN 84-8124-228-4

Quelques références historiques autour du concept d'euthanasie à  
travers les âges extraites de ce rapport.

— On trouve le thème de la « bonne mort » dans ses textes grecs datant du Ve  
siècle A.C.

— Posidipo , poète grec en 288 A.C.

« De tout ce à quoi l'homme aspire, son plus fort désir est celui d'une mort  
douce »

— Aristote pour sa part considère le suicide comme un crime contre la Cité,  
c'est-à-dire la communauté : le suicidé ne fait pas preuve de courage, mais  
bien de couardise et de désespoir et il fait tort à la société.

— Les Stoïques : toute la tradition du stoïcisme au cours des siècles professe  
que la vie doit se vivre avec lucidité et dignité et quand ces qualités manquent  
il est préférable de sortir de la vie. Ainsi Sénèque écrit à Lucilius :

« Le sage doit vivre comme il doit et non comme il peut. »

« Ce que la loi éternelle a fait de mieux a été de nous faire entrer dans la vie  
d'une seule manière, mais de nous en laisser plusieurs pour l'abandonner. »  
Dois-je attendre après la cruauté de la maladie ou celle des hommes quand je  
peux m'épargner la peur de la torture et me libérer de tous mes problèmes ?  
« Voilà l'unique raison de ne pas se plaindre de la vie : ne soumettre personne  
contre sa volonté. »

— Le monde chrétien prend le contrepied des Stoïques et soutient (St-  
Augustin, St-Thomas d'Aquin) que le destin de l'homme est soumis à la  
volonté divine et celui-ci ne peut prendre de décisions à l'encontre du dessein  
de Dieu ni contre la loi naturelle. On admet cependant qu'on peut donner sa

vie en témoignage de sa foi soit dans les guerres justes ou pour sauver un semblable.

— La Renaissance apporte une nouvelle sensibilité (XV et XVIe S.)

Thomas More ( décapité sur ordre d'HenriVIII. Il fut canonisé en 1935)

Dans son livre UTOPIA :

« Comme je le disais, ils (les utopistes) entourent de soins attentifs leurs malades et n'omettent rien qui puisse les guérir, aliments ou médicaments. Mais si cette maladie est incurable et qu'elle l'afflige de souffrance , qu'on ne puisse rien faire pour lui et qu'ainsi il survive à sa propre mort, les prêtres et les magistrats l'exhortent à ne pas nourrir davantage la peste et l'infection. Vu que la vie cruelle est devenue pour lui une prison au point qu'il envisage la mort comme une délivrance, qu'elle vienne ou que d'autres la lui donnent. Et comme cela est un conseil des prêtres, interprètes de la volonté de Dieu, c'est faire œuvre pieuse et sainte. Ceux qui sont ainsi persuadés se laissent mourir d'inanition où on les libère de la vie durant leur sommeil. »

Francis Bacon : The Advancement of Learning (1605)

« Le devoir du médecin n'est pas seulement la récupération de la santé, mais aussi le soulagement de la souffrance et de la douleur; et non seulement quand ce soulagement peut ramener la santé, mais aussi quand il peut offrir une sortie facile et heureuse. »

— David Hume : Essai sur le suicide et l'immortalité de l'âme (1770)

« Essayons de redonner à l'homme sa liberté d'origine en examinant tous les arguments usuels contre le suicide et en montrant que ce geste peut être libre de toute faute ou culpabilité en accord avec les sentiments de tous les philosophes anciens. »

— Emmanuel Kant n'est pas d'accord avec la position de Hume, il juge le suicide un mal moral de première catégorie, car il transgresse le devoir nécessaire envers soi.

— E. Durkheim : Le suicide (1897)

« Le suicide : toute mort qui résulte d'un geste, assisté ou non, actif ou passif posé par la victime elle-même. »

Traduction assurée par Marcel Boulanger, médecin.